

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

18 janvier 2011

PROPOSITION DE LOI

**régissant l'identification des auteurs
d'infractions et le droit des victimes
d'infractions de rendre publiques
des photographies des auteurs filmés
ou photographiés en flagrant délit**

(déposée par M. Filip De Man et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

18 januari 2011

WETSVOORSTEL

**betreffende daderherkenning en
het recht van slachtoffers van misdrijven
om foto's van daders die op heterdaad
gefilmd of gefotografeerd werden
openbaar te maken**

(ingedien door de heer Filip De Man c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs entendent instaurer le droit pour les victimes de rendre publiques des photographies des auteurs filmés ou photographiés en flagrant délit.

SAMENVATTING

De indieners voorzien in het recht voor slachtoffers om foto's van daders die op heterdaad gefilmd of gefotografeerd werden openbaar te maken.

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Démocratique en Vlaams socialistische partij anders</i>
sp.a	:	
Ecolo-Groen!	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
PP	:	<i>Parti Populaire</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000:	<i>Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	DOC 53 0000/000: <i>Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA:	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA: <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	CRIV: <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
CRABV:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	CRABV: <i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
CRIV:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	CRIV: <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN:	<i>Séance plénière</i>	PLEN: <i>Plenum</i>
COM:	<i>Réunion de commission</i>	COM: <i>Commissievergadering</i>
MOT:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT: <i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<p><i>Commandes:</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.laChambre.be</i> <i>e-mail: publications@laChambre.be</i></p>	<p><i>Bestellingen:</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.deKamer.be</i> <i>e-mail: publicaties@deKamer.be</i></p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0570/001.

La présente proposition de loi se fonde sur la constatation, navrante mais réelle, de l'échec des autorités dans la lutte contre la criminalité. Notre proposition vise à faciliter l'identification des auteurs d'infractions, en s'inspirant de ce qui existe pour les photographies d'avis de recherche diffusés par les médias ou les films diffusés à la télévision dans le cadre d'émissions de recherche.

Les commerçants ou les titulaires de professions libérales victimes d'une infraction auraient le droit de rendre publiques les photos des auteurs filmés ou photographiés en flagrant délit. Le droit à l'image est le droit de décider si l'on souhaite ou non être photographié. Sans le consentement de la personne représentée, aucune photo ne peut être prise, reproduite, publiée, communiquée au public... Le droit à l'image s'applique uniquement aux personnes qui ne suscitent pas un intérêt public. Les personnalités publiques, telles que les hommes et femmes politiques et les gens du monde de la musique par exemple, sont censées avoir marqué leur consentement à la publication de leur image, pour autant qu'il s'agisse de photographies prises lors de l'exécution de leurs activités publiques. Il convient par ailleurs d'examiner dans ce cadre si la photographie a été prise à la demande de la personne photographiée elle-même. Le droit à l'image expire 20 ans après la mort de la personne représentée.

La Convention européenne des Droits de l'Homme ("CEDH") traite, en son article 8, du droit au respect de la vie privée. La jurisprudence considère que cette disposition protège également le droit à l'image. Il n'est pas nécessaire de prouver que la reproduction de cette image a causé un préjudice.

L'article 10 de la loi belge du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur dispose: "Ni l'auteur, ni le propriétaire d'un portrait, ni tout autre possesseur ou détenteur d'un portrait n'a le droit de le reproduire ou de le communiquer au public sans l'assentiment de la personne représentée ou celui de ses ayants droit pendant vingt ans à partir de son décès."

En vertu de ce principe, le consentement de la personne photographiée doit être demandé. Ce consentement est considéré comme implicite pour les personnes

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0570/001.

Aan de basis van dit wetsvoorstel ligt de spijtige maar feitelijke vaststelling dat de overheid faalt in haar strijd tegen de criminaliteit. Voorliggend wetsvoorstel strekt ertoe de herkenning van daders van misdrijven te bevorderen, naar analogie van de foto's van opsporingsberichten die door de media worden getoond en de filmbeelden die via opsporingsprogramma's op de televisie worden getoond.

Handelaars en uitoefenaars van vrije beroepen die het slachtoffer worden van een misdrijf, zouden het recht krijgen om foto's van daders die op heterdaad gefilmd of gefotografeerd werden, openbaar te maken. Het recht op afbeelding (of het portretrecht) is het recht om te beslissen of men gefotografeerd wil worden of niet. Zonder de toestemming van de afgebeelde persoon mag men geen foto maken, reproduceren, publiceren, mededelen aan het publiek... Het recht op afbeelding is enkel van toepassing op personen die niet in de openbare belangstelling staan. Bij publieke personen, zoals bv. politici en mensen uit de muziekwereld, wordt de toestemming tot publicatie van hun afbeelding vermoed voor zover de foto's genomen werden tijdens de uitvoering van hun openbare activiteiten. Het portretrecht is ook afhankelijk van het feit of de afgebeelde persoon zelf de opdracht heeft gegeven tot het maken van de foto of niet. Het recht op afbeelding vervalt 20 jaar na de dood van de afgebeelde persoon.

Het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens ("het EVRM") heeft het in artikel 8 over het recht op eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer. Volgens de rechtspraak betekent dit ook dat het recht op afbeelding is beschermd. Men hoeft niet te bewijzen dat de productie van deze afbeelding nadeel heeft berokkend.

Artikel 10 van de Belgische wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht zegt: "De auteur of de eigenaar van een portret dan wel enige andere persoon die een portret bezit of voorhanden heeft, heeft niet het recht het te reproduceren of aan het publiek mede te delen zonder toestemming van de geportretteerde of, gedurende twintig jaar na diens overlijden, zonder toestemming van zijn rechtverkrijgenden".

Volgens dit principe moet de toestemming van de persoon op de foto worden gevraagd. Voor publieke personen en privé-personen die tijdelijk in het openbare

publiques et les personnes privées qui entrent temporairement dans la vie publique, pour autant que les photographies concernent la vie publique des intéressés et soient publiées dans un contexte lié à l'actualité.

D'après la jurisprudence, le fait qu'une personne se laisse photographier n'implique pas qu'elle accepte que cette photographie soit reproduite ou communiquée au public. La jurisprudence confirme également que l'on ne peut pas partir du principe que la personne représentée sur la photographie consent à ce que les négatifs soient utilisés à n'importe quelle fin: son autorisation expresse est requise pour la publication.

Pour pouvoir invoquer le droit à l'image, la personne photographiée doit pouvoir être identifiée. Le droit à l'image ne s'applique pas aux personnes photographiées de dos ou dans la foule.

Le droit à la vie privée est un droit de l'homme, qui est notamment défini dans la CEDH.

L'article 8 de la Convention européenne de protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950 ("CEDH") dispose en effet:

1. Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance.

2. Il ne peut y avoir ingérence d'une autorité publique dans l'exercice de ce droit que pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu'elle constitue une mesure qui, dans une société démocratique, est nécessaire à la sécurité nationale, à la sûreté publique, au bien-être économique du pays, à la défense de l'ordre et à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

Il est cependant évident que le droit à la vie privée n'est pas absolu et qu'il n'est certainement pas illimité. La loi peut prévoir des dérogations dans l'intérêt de la sécurité nationale, de la sûreté publique, ou du bien-être économique du pays, de la défense de l'ordre public, de la prévention de faits punissables, de la protection de la santé ou de la morale, ou de la protection des droits et libertés d'autrui. Ces limitations sont nécessaires dans toute société démocratique.

La Nederlandse Platform Detailhandel (plate-forme néerlandaise du commerce de détail), qui défend les intérêts de chaînes de grands magasins et de travailleurs indépendants du secteur du commerce de détail,

leven treden, wordt deze toestemming als impliciet beschouwd, voor zover de foto's met betrekking tot het openbare leven van de betrokkenen worden gepubliceerd in een context van gebeurtenissen die met de actualiteit te maken hebben.

Volgens de rechtspraak impliceert de toestemming van iemand om een foto te maken niet dat hij toestemming geeft om zijn foto te reproduceren of mee te delen aan het publiek. De rechtspraak bevestigt tevens dat men er niet vanuit mag gaan dat de persoon op de foto toestemming geeft om voor alle doeleinden te beschikken over de negatieve: de uitdrukkelijke toestemming tot publicatie is vereist.

Opdat iemand het recht op afbeelding kan inroepen, moet de persoon op de foto kunnen worden geïdentificeerd. Het recht op afbeelding is niet van toepassing op personen die langs achteren of in een menigte werden gefotografeerd.

Het recht op privacy is een mensenrecht dat o.a. in het EVRM wordt omschreven.

Artikel 8 van het Europees Verdrag van 4 november 1950 tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden ("het EVRM") bepaalt inderdaad:

1. Eenieder heeft recht op eerbiediging van zijn privé leven, zijn gezinsleven, zijn huis en zijn briefwisseling.

2. Geen inmenging van enig openbaar gezag is toegestaan met betrekking tot de uitoefening van dit recht dan voor zover bij de wet is bepaald en in een democratische samenleving nodig is in het belang van 's lands veiligheid, de openbare veiligheid, of het economisch welzijn van het land, de bescherming van de openbare orde en het voorkomen van strafbare feiten, de bescherming van de gezondheid of de goede zeden, of voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen.

Maar het recht op privacy is dus duidelijk niet absoluut en zeker niet onbeperkt. De wet kan in afwijkingen voorzien in het belang van 's lands veiligheid, de openbare veiligheid, of het economisch welzijn van het land, de bescherming van de openbare orde en het voorkomen van strafbare feiten, de bescherming van de gezondheid of de goede zeden, of voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen. Deze beperkingen moeten in een democratische samenleving nodig zijn.

"Winkeliers moeten zonder risico op een strafproces en schadeclaims foto's van winkeldieven kunnen publiceren. Winkeldieven genieten in dit land momenteel te veel bescherming.". Dat vindt het Nederlandse Platform

estime que "les commerçants doivent pouvoir publier des photos de voleurs à l'étalage sans s'exposer au moindre risque de poursuites ou de demande de réparation". Cette plate-forme appelle le ministre (de la Justice) Donner à apporter les modifications nécessaires à la législation relative à l'image, aux droits d'auteur et à la vie privée. Cette variante moderne du pilori doit dissuader les futurs voleurs à l'étalage et contribuer à l'arrestation des auteurs de tels faits. Si la plate-forme s'est toujours montrée réticente à l'égard de la publication de photographies de voleurs à l'étalage, elle estime aujourd'hui que la coupe est pleine.

Mme Annet Koster, secrétaire de la section "vol à l'étalage" de la plate-forme du commerce de détail, indique que "les commerçants sont dans une situation préoccupante" et que "le coût du vol à l'étalage est tout simplement exorbitant". Elle ajoute: "Nous n'affirmons pas que le portrait de tous les voleurs à l'étalage doit être affiché dans les magasins. Parfois, cette solution présente en effet des inconvénients, par exemple en termes de représailles de la part des voleurs. Cependant, les commerçants qui optent pour cette solution ne doivent pas pouvoir être poursuivis pour autant."

Les discussions relatives à l'affichage de photos de voleurs à l'étalage ont repris depuis qu'un commerçant de Roden a affiché dans son magasin le portrait d'une voleuse. La justice et la police se sont immédiatement présentées chez celui-ci pour exiger qu'il fasse disparaître cette photographie.

Ce dernier a cependant refusé, et il a ensuite reçu de très nombreuses marques de soutien de la part de commerçants et de clients de tout le pays.

Plusieurs commerçants ont déjà testé cette solution ces dernières années. Elle s'est à nouveau avérée particulièrement efficace en Frise l'année dernière lorsque le voleur d'un ordinateur portable a restitué cet appareil après que sa photo a été affichée dans le magasin où il l'avait dérobé.

Mme Koster, de la plate-forme du commerce de détail, estime que les commerçants qui affichent ce type de photographies émettent un signal clair. Elle déclare: "Nous sommes contactés par des supermarchés, des drogueries et d'autres types de magasins qui ne s'en sortent plus en raison de l'importance du coût du vol à l'étalage. Les mesures prises par la justice et la police sont tout simplement insuffisantes. Les plaintes restent sans suite. Et les commerçants prennent donc eux-mêmes les choses en main."

Les commerçants se sont mobilisés de plus en plus, ces dernières années, contre le vol à l'étalage. Dans une

Detailhandel, belangenbehartiger van grootwinkelkettens en zelfstandige ondernemers in de detailhandel. Platform Detailhandel roept de Nederlandse minister van Justitie op de noodzakelijke wijzigingen in portret-, auteurs- en privacywetten door te voeren. De moderne variant van de schandpaal moet toekomstige winkeldieven afschrikken en helpen daders te pakken. Het platform heeft zich altijd terughoudend opgesteld rond de publicatie van foto's van dieven, maar vindt dat de maat nu vol is.

"Het water staat de winkeliers aan de lippen. Winkeldiefstal kost gewoon te veel", zegt secretaris winkeldiefstal Annet Koster van Platform Detailhandel. "Wij zeggen niet dat alle winkeldieven op posters in winkels moeten komen. Er kleven soms ook nadelen aan, zoals représailles door de dief. Maar ondernemers die ervoor kiezen naar dit middel te grijpen, moeten niet later een proces aan hun broek kunnen krijgen."

De discussie rond het ophangen van foto's van winkeldieven is opnieuw opgelaaide nu een ondernemer in Roden een poster in zijn winkel heeft opgehangen van een winkeldievegge. Justitie en politie stonden meteen bij de winkelier op de stoep met de eis de foto te verwijderen.

De ondernemer houdt echter voet bij stuk en werd daarom overstept met steunbetuigingen uit het hele land van winkeliers en klanten.

De afgelopen jaren hebben verschillende ondernemers dit middel al eens beproefd. Vorig jaar bleek dat in Friesland nog uiterst effectief toen de dief van een laptop het apparaat bij de winkelier terugbracht nadat zijn foto was opgehangen in de zaak.

Volgens mevrouw Koster van Platform Detailhandel geven de winkeliers die foto's ophangen, een belangrijk signaal af. "Wij krijgen signalen van supermarkten, drogisterijen en andere winkels die het niet meer reden door de enorme kosten van winkeldiefstal. Justitie en politie doen gewoon te weinig. Aangiftes blijven liggen, dus nemen ondernemers het heft zelf in handen."

De laatste jaren komen middenstanders steeds vaker in het geweer tegen winkeldieven. Bij een tankstation

station-service de Drunen, toutes les images de surveillance ont été affichées. Une vidéothèque d'Alkmaar et un marchand de cigarettes d'Amsterdam ont eux aussi placé leurs espoirs dans cette technique d'identification.

En avril 2007, l'exploitant d'un magasin d'ameublement avait diffusé, dans le centre-ville de Gouda, des affiches représentant la photo d'une voleuse. À l'occasion de cette campagne d'affichage, le Journal de Gouda a ouvert une enquête sur son site internet sur l'opportunité de cette action: 91 % des répondants ont réagi de manière positive.

Le vol à l'étalage et les attaques coûtent chaque année aux entreprises néerlandaises près d'un milliard d'euros en dommages directs et en mesures de protection ("Les voleurs à l'étalage sont trop protégés — les commerçants demandent l'autorisation d'afficher leur portrait", *De Telegraaf*, 1^{er} juin 2005).

Nous estimons que la situation n'est sans doute pas très différente en Belgique. Dans notre pays également, on compte déjà quelques précédents. Ainsi, en 2006, le propriétaire d'un magasin de musique de Deinze a diffusé sur son site internet des données relatives à un voleur à l'étalage. Le voleur en question n'en était pas à son coup d'essai, car c'était déjà son quatrième vol dans le même magasin. La police a dressé un procès-verbal pour violation de la vie privée et le parquet a commencé une enquête, mais a finalement décidé de ne pas poursuivre. Il est à noter que le voleur n'a pas été poursuivi. L'année d'avant, un photographe de Louvain avait également exposé dans son magasin des photos de voleurs appréhendés. Mais lui, s'est vu infliger une amende pour violation de la vie privée. Après un vol dans une laverie automatique à Gand, l'exploitant avait affiché une image d'une vidéo de surveillance sur laquelle on pouvait voir des personnes dévalisant les tiroirs-caisses d'une wasserette. Grâce à cette affiche, un client attentif a pu retrouver les deux auteurs d'une série de vols commis dans six laveries automatiques de la région gantoise. La réaction du propriétaire était éloquente: "Je suis content que le sens civique ait permis d'arrêter les auteurs, mais je crains par ailleurs que le parquet me poursuive pour violation de la vie privée".

Il est dès lors proposé d'autoriser les victimes d'infractions qui disposent d'une photographie de l'auteur des faits qui les concernent, à publier ladite photographie. La personne lésée remet la photographie de l'auteur aux verbalisants et fait consigner au procès-verbal qu'elle souhaite publier cette photographie. Les services de police en informeront le parquet, qui dispose de quarante-huit heures pour s'opposer à cette publication.

in Drunen werden alle bewakingsbeelden opgehangen. Ook een videotheek in Alkmaar en een sigarenboer in Amsterdam hoopten op herkenning.

In april 2007 had een uitbater van een interieurwinkel posters met een foto van een dievegge verspreid in de binnenstad van Gouda. Naar aanleiding van deze gebeurtenis plaatste de Krant van Gouda een enquête op zijn webstek met de vraag of dit een goede actie was of niet. 91 % van de respondenten reageerden positief.

Winkeldiefstal en overvallen kosten het Nederlandse bedrijfsleven jaarlijks ruim een miljard euro aan directe schade en kosten voor beveiligingsmaatregelen ("Winkeldieven worden te veel beschermd — Middenstand eist groen licht voor tonen daderfoto's", *De Telegraaf*, 1 juni 2005).

Het komt ons voor dat de situatie in België niet veel anders zal zijn en ook bij ons zijn er al enkele precedents. Zo was er in 2006 de eigenaar van een muziekwinkel in Deinze die de gegevens van een winkeldief op zijn webstek plaatste. De winkeldief was niet aan zijn proefstuk toe want hij het was al zijn vierde diefstal in dezelfde zaak. De politie stelde een proces-verbaal op wegens schending van de privacy en het parket startte een onderzoek, maar besloot uiteindelijk om toch niet te vervolgen. De dief werd nota bene niet vervolgd. Een jaar eerder toonde een fotograaf uit Leuven in zijn winkel ook al foto's van betrapt dief. Maar hij kreeg wel een boete voor het schenden van de privacy. Na een diefstal in een wassalon in Gent had de uitbater een beeld van een bewakingsvideo waarop te zien is wie de geldlades in een wasserette plundert, geafficheerd. Dankzij deze affiche heeft een klant het daderduo van een reeks diefstallen in zes wassalons in het Gentse kunnen opsporen. De reactie van de eigenaar was veelzeggend: "Ik ben blij dat de burgerzin heeft geleid tot de aanhoudingen maar ik word nu ook een beetje bang dat het parket me zal vervolgen voor de schending van privacy".

Er wordt voorgesteld de slachtoffers van misdrijven, die beschikken over een foto van de dader, het recht toe te kennen om deze daderfoto openbaar te maken. De benadeelde overhandigt de daderfoto aan de verballisanten en laat in het proces-verbaal optekenen dat hij deze foto openbaar wil maken. De politiediensten verwittigen het parket, dat over achtenveertig uur beschikt om zich tegen deze publicatie te verzetten.

La personne lésée peut contester ce refus dans les sept jours de sa notification en s'adressant au président de la chambre du conseil. Le président de la chambre du conseil statue en référé.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article règle le droit de publier des photos d'auteurs d'infractions. Les personnes qui sont victimes d'une infraction et qui disposent d'une ou de plusieurs photos de l'auteur ou des auteurs de l'infraction, prise(s) avant, pendant ou après que l'infraction a été commise, peuvent publier ces photos, dénommées ci-après, comme on l'a dit, "photos d'auteurs d'infractions", et ce, en particulier, au moyen d'affiches, par voie de publication dans des revues et par mise en ligne sur internet, lorsque les auteurs ont été filmés ou photographiés en flagrant délit, à condition que ces personnes respectent le prescrit de l'article suivant. Seule la victime d'une infraction, et non les tiers, a le droit de publier la photo de l'auteur de l'infraction. D'autre part, il n'est pas non plus exigé que la photo de l'auteur de l'infraction ait été prise par la victime elle-même.

L'alinéa 2 règle le cas dans lequel une photo de l'auteur d'une infraction représente une personne qui est manifestement mineure. Il est prévu que la disposition de l'alinéa précédent reste d'application, même si la photo de l'auteur de l'infraction représente une personne mineure.

Art. 3

Cet article contient des garanties contre la publication inconsidérée de photos représentant des personnes qui auraient été filmées alors qu'elles commettaient une infraction. Les personnes qui font usage du droit qui leur est conféré par l'article précédent, ne peuvent en aucun cas être jugées pénalement ou civilement responsables, si elles ont communiqué, dans le procès-verbal réalisé par les services de police, leur intention de publier des photos de l'auteur de l'infraction. Une copie des photos de l'auteur de l'infraction est jointe au procès-verbal. Le procès-verbal contient un numéro de téléphone, un numéro de fax ou une adresse e-mail où il est possible de joindre la victime. Les verbalisants informer immédiatement le procureur du Roi de l'intention de la victime et indiquent le moment de cette notification dans leur procès-verbal. Le procureur du Roi peut s'opposer à la publication des photos de l'auteur de l'infraction dans les quarante-huit heures qui suivent cette notification.

Tegen dit verzet kan de benadeelde binnen zeven dagen na kennisname hiervan opkomen door zich tot de voorzitter van de raadkamer te wenden. De voorzitter van de raadkamer doet uitspraak zoals in kort geding.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel regelt het recht om daderfoto's te publiceren. Zij die het slachtoffer zijn van een misdrijf, en beschikken over een of meer foto's of filmbeelden van de dader of de daders van het misdrijf, genomen voor, tijdens of na het plegen van het misdrijf, mogen deze foto's, hierna zoals reeds gezegd "daderfoto's" genoemd, openbaar maken, en inzonderheid door middel van affiches, publicatie in tijdschriften en via het internet, wanneer de daders op heterdaad door een camera werden gefilmd of gefotografeerd, op voorwaarde dat zij het bepaalde in het volgende artikel in acht nemen. Alleen het slachtoffer van het misdrijf mag de daderfoto publiceren, geen buitenstaanders. Anderzijds is het ook niet vereist dat de daderfoto gemaakt werd door het slachtoffer zelf.

Het tweede lid regelt het geval waarin een daderfoto een persoon voorstelt die duidelijk minderjarig is. Er wordt bepaald dat de bepaling van het vorige lid van toepassing is, zelfs indien de daderfoto een persoon afbeeldt die minderjarig is.

Art. 3

Dit artikel bevat waarborgen tegen het lichtvaardig openbaar maken van foto's die personen afbeelden die zouden gefilmd zijn als dader van een misdrijf. Zij die gebruik maken van het recht hen door het vorige artikel toegekend, kunnen in geen geval strafrechtelijk of burgerrechtelijk aansprakelijk gesteld worden, wanneer zij hun voornemen tot openbaarmaking van de daderfoto's hebben laten opnemen in het proces-verbaal dat door de politiediensten werd opgemaakt. Bij het proces-verbaal wordt een copie van de daderfoto gevoegd. Het proces-verbaal vermeldt een telefoonnummer, een faxnummer of een e-mailadres waarop het slachtoffer te bereiken is. De verbalisanten brengen het voornemen van het slachtoffer onmiddellijk ter kennis van de procureur des Konings en vermelden het tijdstip van deze kennisgeving in hun proces-verbaal. De procureur des Konings kan zich binnen de achtenveertig uren na deze kennisgeving tegen de openbaarmaking van de daderfoto's verzetten.

Il peut signifier son opposition motivée à l'intéressé par fax ou par courrier électronique. L'opposition peut uniquement reposer sur la considération qu'il existe insuffisamment d'indices de culpabilité contre la personne photographiée.

En cas d'opposition du procureur du Roi, l'intéressé peut s'adresser au président de la chambre du conseil dans les sept jours qui suivent la notification de l'opposition. L'affaire est introduite par requête unilatérale déposée au greffe du tribunal correctionnel ou envoyée à ce greffe, et elle est instruite à la chambre du conseil selon les formes du référé, en application des règles fixées dans le Code d'Instruction criminelle. Le greffier informe immédiatement le procureur du Roi de la requête. La requête ne doit pas être signée par un avocat. Le président de la chambre du conseil statue après avoir entendu le ministère public. Son ordonnance est exécutoire par provision, nonobstant tout recours exercé par le ministère public.

Art. 4

L'article 4 de la proposition de loi contient une disposition pénale. Quiconque publie des photos d'auteurs d'infractions en violation des dispositions de la loi est puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros, ou d'une de ces peines seulement.

La loi proposée est une loi pénale particulière à laquelle s'applique l'article 100 du Code pénal. Il est par ailleurs précisé que toutes les dispositions du premier Livre du Code pénal, à l'exception du chapitre VII et de l'article 85, s'appliquent à l'infraction visée dans cet article. Cela signifie essentiellement que la peine peut être réduite lorsqu'il y a des circonstances atténuantes.

Art. 5

Il est utile d'évaluer l'application pratique de la loi après une période suffisamment longue.

Hij kan zijn met redenen omkleed verzet aan de betrokkenen betekenen per faxbericht of per elektronische post. Het verzet kan alleen worden gedaan op grond van de overweging dat er tegen de gefotografeerde persoon te weinig aanwijzingen van schuld aanwezig zijn.

In geval van verzet van de procureur des Konings kan de belanghebbende zich binnen zeven dagen na de kennisgeving van het verzet wenden tot de voorzitter van de raadkamer. De zaak wordt ingeleid op eenzijdig verzoekschrift neergelegd ter griffie van de correctionele rechtbank of toegezonden aan deze griffie, en zij wordt behandeld in raadkamer zoals in kort geding, met toepassing van de regels gesteld in het Wetboek van Strafvordering. De griffier brengt het verzoekschrift onverwijd ter kennis van de procureur des Konings. Het verzoekschrift moet niet door een advocaat ondertekend worden. De voorzitter van de raadkamer doet uitspraak het openbaar ministerie gehoord. Zijn beschikking is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande de aanwending van enig rechtsmiddel door het openbaar ministerie.

Art. 4

Artikel 4 van het wetsvoorstel bevat een strafbepaling. Zij die daderfoto's openbaar maken in strijd met de bepalingen van deze wet worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van zeventig euro tot tweehonderd euro of met een van die straffen alleen.

De voorgestelde wet is een bijzondere strafwet waarop artikel 100 van het Strafwetboek van toepassing is. Daarop wordt er bepaald dat alle bepalingen van het Eerste Boek van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 uitgezonderd, van toepassing zijn op het misdrijf omschreven in dit artikel. Dat wil hoofdzakelijk zeggen dat de straf kan verminderd worden wanneer er verzachtende omstandigheden aanwezig zijn.

Art. 5

Het is nuttig na een voldoende lange periode deze wet te laten beoordelen op haar praktische toepassing.

Filip DE MAN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Les personnes qui sont victimes d'une infraction visée au titre IX, chapitre I^{er}, sections I^e et II, du Code pénal et qui disposent de photos ou d'images filmées montrant le ou les auteurs de l'infraction et prises au moment où celle-ci a été commise peuvent publier ces photos, ci-après dénommées "photos d'auteurs d'infractions", par voie d'affiches, de publication dans des revues et d'internet, désigné ci-après par "l'affichage", à condition de respecter les dispositions de l'article suivant.

L'alinéa précédent est d'application même si la personne qui figure sur la photo de l'auteur de l'infraction est mineure.

Art. 3

La personne qui fait usage du droit qui lui est conféré par l'article précédent, ne peut en aucun cas être tenue pour responsable civilement ou pénalement, si elle a fait acter, dans le procès-verbal établi par les services de police, son intention de publier des photos de l'auteur de l'infraction. Une copie des photos de l'auteur de l'infraction est jointe au procès-verbal.

Le procès-verbal contient un numéro de téléphone, un numéro de fax ou une adresse e-mail où il est possible de joindre la victime. Les verbalisateurs informent immédiatement le procureur du Roi de l'intention de la victime et indiquent le moment de cette notification dans leur procès-verbal. Le procureur du Roi peut s'opposer à la publication des photos de l'auteur de l'infraction dans les quarante-huit heures qui suivent cette notification. Il peut signifier son opposition motivée à l'intéressé par fax ou par courrier électronique. L'opposition peut uniquement reposer sur la considération qu'il existe insuffisamment d'indices de culpabilité contre la personne photographiée.

En cas d'opposition du procureur du Roi, l'intéressé peut s'adresser au président de la chambre du conseil dans les sept jours qui suivent la notification de l'opposition. L'affaire est introduite par requête

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Hij die het slachtoffer is van een misdrijf zoals omschreven in Titel IX, Hoofdstuk I, Afdelingen I en II van het Strafwetboek en beschikt over foto's of filmbeelden van de dader(s) van het misdrijf, genomen tijdens het plegen van het misdrijf, mag deze foto's, hierna "daderfoto's" genoemd, openbaar maken door middel van affiches, publicatie in tijdschriften en via het internet, hierna "afficheren" genoemd, op voorwaarde dat zij het bepaalde in het volgende artikel in acht nemen.

Het vorige lid is van toepassing, zelfs indien de daderfoto een persoon afbeeldt die minderjarig is.

Art. 3

Hij die gebruik maakt van het recht hem door het vorige artikel toegekend, kan in geen geval strafrechtelijk of burgerrechtelijk aansprakelijk gesteld worden, wanneer hij zijn voornemen tot openbaarmaking van de daderfoto's heeft laten opnemen in het proces-verbaal dat door de politiediensten werd opgemaakt. Bij het proces-verbaal wordt een kopie van de daderfoto's gevoegd.

Het proces-verbaal vermeldt een telefoonnummer, een faxnummer of een e-mailadres waarop het slachtoffer te bereiken is. De verbalisanten brengen het voorzien van het slachtoffer onmiddellijk ter kennis van de procureur des Konings en vermelden het tijdstip van deze kennisgeving in hun proces-verbaal. De procureur des Konings kan zich binnen achtenveertig uren na deze kennisgeving tegen de openbaarmaking van de daderfoto's verzetten. Hij kan zijn met redenen omkleed verzet aan de betrokkenen betekenen per faxbericht of per elektronische post. Het verzet kan alleen worden gedaan op grond van de overweging dat er tegen de gefotografeerde persoon te weinig aanwijzingen van schuld aanwezig zijn.

In geval van verzet van de procureur des Konings kan de belanghebbende zich binnen zeven dagen na de kennisgeving van het verzet wenden tot de voorzitter van de raadkamer. De zaak wordt ingeleid op eenzijdig

unilatérale déposée au greffe du tribunal correctionnel ou envoyée à ce greffe, et est instruite en chambre du conseil comme en référé, en application des règles prévues par le Code d'instruction criminelle. Le grefier informe immédiatement le procureur du Roi de la requête. La requête ne doit pas être signée par un avocat. Le président de la chambre du conseil statue, le ministère public entendu. Son ordonnance est exécutoire par provision, nonobstant tout recours.

Le droit d'affichage cesse dès que le coupable est arrêté et que le parquet en a informé la victime.

Art. 4

Quiconque aura publié des photographies d'auteurs d'infractions en violation des dispositions de la présente loi sera puni d'un d'emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros ou d'une de ces peines seulement.

Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, à l'exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées dans la présente loi.

Art. 5

Le Roi procédera à une évaluation de la présente loi trois ans après son entrée en vigueur, après avoir entendu le collège des procureurs généraux. Le Roi fera rapport aux assemblées législatives fédérales sur cette évaluation.

13 décembre 2010

verzoekschrift neergelegd ter griffie van de correctie-rechtbank of overgezonden aan deze griffie, en wordt behandeld in raadkamer zoals in kort geding, met toepassing van de regels gesteld in het Wetboek van Strafvordering. De griffier brengt het verzoekschrift onverwijld ter kennis van de procureur des Konings. Het verzoekschrift moet niet door een advocaat ondertekend worden. De voorzitter van de raadkamer doet uitspraak het openbaar ministerie gehoord. Zijn beschikking is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande de aanwending van enig rechtsmiddel.

Het recht op afficher houdt op zodra de dader gevat is en het slachtoffer hiervan op de hoogte werd gesteld door het parket.

Art. 4

Hij die daderfoto's openbaar maakt in strijd met de bepalingen van deze wet wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro of met een van die straffen alleen.

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de inbreuken bedoeld in deze wet.

Art. 5

Deze wet zal na een periode van drie jaar na haar inwerkingtreding door de Koning geëvalueerd worden, na het college van procureurs-generaal gehoord te hebben. De Koning zal van deze evaluatie verslag uitbrengen bij de Federale Wetgevende Kamers.

13 december 2010

Filip DE MAN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Peter LOGGHE (VB)